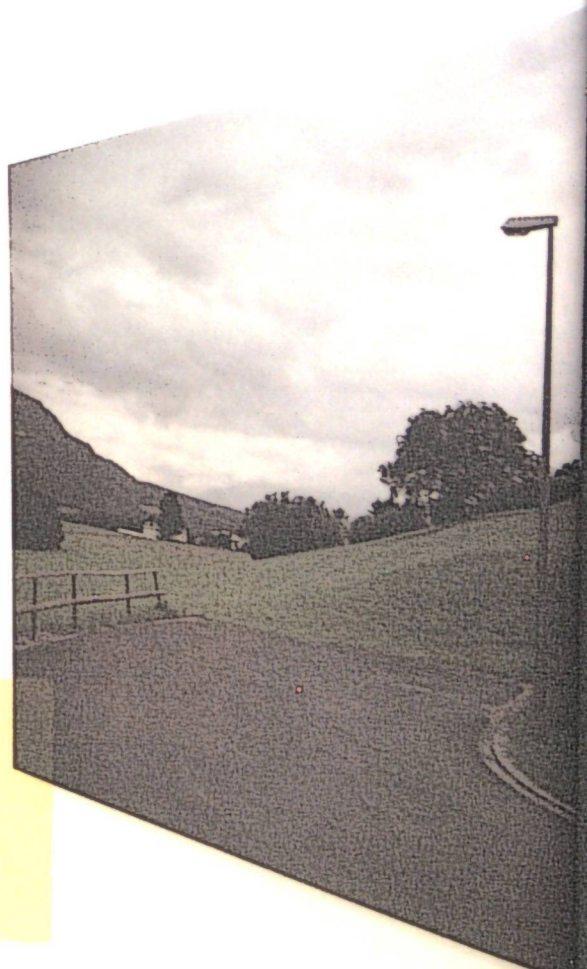
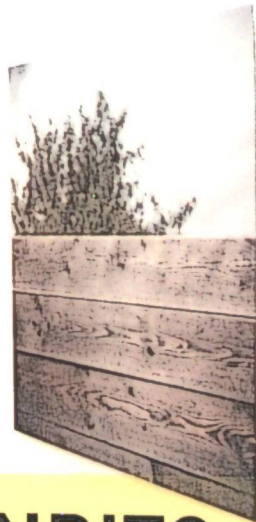




THROUGH THE LOOKING-GLASS
JENSEITS DES KLISCHEES

THROUGH THE LOOKING-GLASS JENSEITS DES KLISCHEES



TIZIANA CONDITO

Née en 1975 à Altstätten (CH).
Vit et travaille à Liechtenstein.

1975 in Altstätten (CH) geboren.
Lebt und arbeitet in Liechtenstein.

un monde à trois dimensions. Un monde avec des poubelles, des imitations kitsch de sculptures antiques, des containers, d'affreux lampadaires et des rues qui ne mènent nulle part... Il n'y a que le nain de jardin que le spectateur attendra en vain.

A la différence de ses précédents travaux sur des variétés de fleurs merveilleuses (*Sweet Landscapes*, 2005), plutôt poétiques, Tiziana Conditto a préféré pour ces sept photographies grands formats abandonner le polaroid. Sa série a pour thème le paysage du Liechtenstein. L'artiste s'appuie bien évidemment sur l'aspect carte postale du Liechtenstein - mais sur un mode extrêmement ironique. Elle montre des paysages qui à première vue semblent magnifiques : le mythe de « mon beau et merveilleux pays » ? Mais l'apparence est trompeuse, et sur chaque photographie, le triste quotidien s'invite en la présence d'une série d'objets quotidiens (et inesthétiques). Ainsi, si l'on y regarde mieux, on repère sur chaque photographie un intrus qui accroche le regard. Au lieu de la beauté du paysage, c'est la distorsion de l'harmonie qui s'impose.

Le Liechtenstein devient un paradis perverti par le quotidien : une photographie panoramique montre des arbres maigrichons coincés dans du béton. Leur gabarit montre, malgré la générosité du paysage qui les entoure, le peu d'air dont ils disposent dans leur enveloppe de béton. La vue d'une impasse aboutissant dans un pré vierge n'augure rien de bon. Tout indique la spéculation omniprésente au Liechtenstein : le lampadaire, qui à première vue paraît totalement inutile, signale probablement que très bientôt, la route desservira un lotissement bien laid qui fera tâche et viendra profaner le charme du paysage alpin. Une autre route court jusqu'à un container à ordures posé au beau milieu de la voie. Même le cygne en plastique du petit théâtre champêtre suivant ne suffit pas à adoucir l'impression d'ensemble : un vilain mur en plastique et d'affreuses tuiles en béton complètent le pittoresque décor. Sur l'une des photographies, l'artiste obstrue

Papier existieren, man aber in einer dreidimensionalen Welt lebt. Und diese Welt besitzt Mülleimer, kitschige nachgemachte antike Skulpturen, Container, hässliche Straßenbeleuchtung und ins Nichts führende Straßen, nur auf den Gartenzwerg wartet der Betrachter vergeblich.

Anders als bei ihren früheren, eher poetisch anmutenden Arbeiten über berauschte Blumenarten (*Sweet Landscapes*, 2005), hat Tiziana Conditto bei dieser Fotoarbeit, die aus sieben unterschiedlichen Fotos besteht, die Polaroidkamera beiseite gelassen. Ihre Bilderserie hat die Landschaft Liechtensteins zum Thema. Die Künstlerin geht zweifelsohne von der Postkartenidylle Liechtensteins aus; dies jedoch auf äußerst ironische Art und Weise. In großformatigen Aufnahmen zeigt sie Landstriche, die auf den ersten Blick wunderschön aussehen: Mythos heimatische Idylle? Der Schein trügt, denn in jedem Bild fällt der schöne Alltag, vertreten durch eine Reihe alltäglicher (und unästhetischer) Gegenstände, ein. So fällt bei genauerer Betrachtung in jedem Bild ein Störfaktor auf, der den Blick irritiert. Anstatt der Schönheit der Landschaft steht hier die Verzerrung der Idylle im Vordergrund.

Liechtenstein wird zu einer durch den Alltag pervertierten Idylle. Der Blick auf eine typische Bergstraße die in die nahe gelegenen Alpen am Horizont führen sollte, endet im Nichts. Auch der Beleuchtungskörper am Rande dieses Bildes, scheint nutzlos und lässt das Bild verfallen. Eine weitere Straße verfolgt ihr Ziel bis in einen Müllcontainer, der inmitten der Straße deponiert wurde. Ein weiteres Panorama offenbart karge Bäume, die in eine Betonhülle eingekerkert sind. Ihre Statur beweist wie wenig Luft sie trotz der Freiraumigkeit, die sie umgibt, in ihrer Betonhülle zum Atmen bleibt. Auch der Plastikschwan in der nächsten Gartenkulisse, kann das Gesamtbild nicht mehr entlasten. Eine geschmacklose Plastikwand und hässliche Betonziegel prägen die heimatische Szenerie. Auf einem Bild verschließt die Künstlerin uns die











TIZIANA CONDITO
STINA FISCH
MARCO GODINHO
ANNA HILTI
MAX MERTENS
MARTIN WALCH

